

fait un continuel temps pluuieux, humide & froid sur ce grand Ban, auffi bien en plein Esté comme en autre faison, & hors de là on voit un temps tout autre. Ces mauuaises qualitez feroient fort ennuyeuses si elles n'estoient adoucies & compensées par la recreation & le divertissement de la pesche, qui vous donne d'un poisson frais rauiffamment bon.

139 || Une chose entr'autres me donnoit de la peine en mes indispositions, une grande enuie de boire un peu d'eau douce & nous n'en auions point, car la nostre s'estoit corrompuë & empuantie par la longueur du temps que nous estions en mer, & si ie ne pouuois user de cidre, ny de vin, non plus que beaucoup d'autres rafraischissemens, sans me trouuer mal du cœur qui m'estoit comme empoisonné & fouuent bondissant contre les meilleurs viandes, estre couché ou assis me donnoit quelque allegement lors que la mer n'estoit point trop haute, mais estant fort enflée nous estions bercez d'une merueilleuse façon. O que ie trouuois les Mattelots heureux d'auoir tousiours bon appetit, estre gays & ioyeux, & ne sentir point ces bondissantes & empoisonnées douleurs du cœur.

Douze ou quinze lieuës de chemin apres auoir passé le grand Ban, nous rencontrames le Ban-Auert, ainsi nommé (me dirent les Mariniers) pour ce qu'aux moluës qu'on y pesche, il s'y trouue des petits boyaux qui remuent comme vers que ie voulu voir moy-mesme, pour en pouuoir parler avec experience; & remarquay de plus, que ces moluës ont ordinairement une peau noire en dedans, & ne sont si bonnes ny si excellentes que celles du grand Ban.